Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 30

Artikel: Problème
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-189893

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

pour verser dans la tasse de sa tante la tisane de mauve qui se tenait au chaud près du feu...

... A dater du jour où Edmond eut avec la jeune modiste l'entretien que l'on sait, Mlle Rose se sentit pleine de reconnaissance pour ce brave jeune homme, qui l'avait si bien tirée d'embarras. Elle ne poussa pas la bienveillance jusqu'à l'autoriser à venir de temps en temps s'informer auprès d'elle si les clientes étaient plus solvables ; mais, se sentant incontestablement son obligée, chaque fois qu'elle le rencontrait dans l'escalier, elle faisait passer dans son sourire toute l'expression de sa gratitude. Parfois même, elle avait l'amabilité d'échanger un mot avec lui ; et après le petit salut d'usage, il lui arrivait de dire :

— Le beau temps ! n'est-ce pas, monsieur ?

— Ah ! mademoiselle, qu'il doit faire bon à la campagne !

Mais comme elle se trouvait déjà bien osée d'engager la première le dialogue, elle passait aussitôt son chemin, en ajoutant :

— Bonjour, monsieur.

A quoi Edmond répondait par un « bonjour, mademoiselle » qui était accompagné d'un regard très caractéristique.

Cependant, ce n'était pas tout que d'avoir obligé Mlle Rose, il fallait à présent songer à rembourser la somme empruntée. De toutes les combinaisons, Edmond chercha celle qui lui permît d'atteindre le plus rapidement son but, et il s'arrêta à la plus naturelle.

Comme son chef de bureau se plaignait du surcroît de travail qui venait d'échoir à son service, Edmond lui proposa, un jour, d'emporter de l'ouvrage chez lui, ce qui fut accepté. Or, comme, dans la banque où il était occupé, on avait établi en principe que le travail supplémentaire serait rétribué à raison d'un franc l'heure, avant la fin du mois, il fut à même de rendre à son collègue la somme que celui-ci lui avait avancée. Tante Amélie ne se doutant pas — naturellement — du mobile qui stimulait le zèle de son neveu, l'encouragea dans cette voie. Edmond y gagna de passer, aux yeux de ses chefs, pour un employé laborieux ; et en effet, quelques mois plus tard, il obtenait de l'avancement.

(A suivre.)

Réponses et questions.

Réponse à la question de samedi : *Le département de l'Eure.* Ont répondu juste : MM. Rittner fils et C. Bersier, Payerne ; Cloux, Lausanne ; Bastian, Forel ; Jolliet, Bulle ; Bellay, Le Vernay ; Rohrbasser, Avenches ; Marguet, Montreux ; Nessier, Estavayer ; Guillet, Chaux-de-Fonds ; Masméjan, Bienne ; E. Taverney, Vevey ; Kervand, L. Orange, L. Abrezol, Duparc, Genève ; H. Golay, Ste-Croix. Le tirage au sort a donné la prime à M. Guillet, Chaux-de-Fonds.

Problème.

Lors d'une fête de gymnastique, le moniteur-chef, voulant faire exécuter un exercice d'ensemble, remarque qu'en plaçant ses hommes sur 12 de front, il avait cinq hommes de plus en profondeur qu'en les plaçant sur 15 de front. — Quel était le nombre des gymnastes ?

Prime : 100 cartes de visite.

Boutades.

Un habitant d'une de nos petites villes du canton, était venu à Lausanne pour visiter un ami et voir en même temps le palais du Tribunal fédéral. Il s'installa si bien chez son ami, dont il trouvait la table et les vins excellents, qu'il y prolongea son séjour près d'une semaine entière. Au point que son hôte, qui en avait assez, fut forcé de lui dire :

— Ne pensez-vous pas que vous devez manquer à votre femme et à vos enfants ?

— Oui, vous avez raison, répondit-il, d'un ton mélancolique, je vais leur écrire de venir.

Un journal américain publie l'annonce suivante : « Excellente invention. Manière d'écrire sans plume ni encre, enseignée franco contre un dollar. Ecrire J. H. Station E. New-York. U. S. »

Nombre de naïfs ont envoyé leurs cinq francs et, par retour du courrier, ils ont reçu la réponse suivante :

— Prenez un crayon.

A la caserne. — Pitou, en revenant de l'école de bataillon commandée par le capitaine, se promène dans les couloirs de la caserne en criant à tue-tête :

— Sur le peleton de queue, en masse, serrrez la colo... o... o... ne... « Arche ! »

L'adjudant Fristou, entrebâillant la porte :

— Quatr' jours de salle de police au fusilier Pitou pour avoir imité la voix de son capitaine, en gueulant comme un âne.

Un de nos lecteurs vient de nous montrer une médaille assez bizarre, frappée à l'occasion de la fête cantonale de gymnastique qui a eu lieu tout récemment à Morat. Sur la face, deux lutteurs, entourés d'une couronne de laurier ; au revers, l'écusson fribourgeois, avec cette légende : *Fête cantonal gymnastique frybourgois 3. 10. 11. Juillet 1887 à la Morat.*

Cette fois le français fédéral de Berne a trouvé son maître.

La livraison de *juillet* de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient :

Poètes modernes de l'Angleterre. Elisabeth Barrett Browning, par M. *Henri Jacottet.* — Vieilles silhouettes. Nouvelle, par M. *T. Combe* (dernière partie.) — Le blé, la farine et le pain, par M. *Ed. Lullin.* — L'art d'être heureux, quoique marié, par M. *Paul Gervais.* (Seconde et dernière partie.) — La cour de France et la société au XVIe siècle, par M. *Francis Decrue.* (Seconde partie.) — Variétés. — Une éducation au siècle passé, par M. *Philippe Godet.* — L'incendie de Moscou. Roman russe, de M. *Grégoire Danilevsky.* (Quatrième partie.)

Chroniques parisienne, allemande, anglaise, russe, suisse, politique. — Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

Tir fédéral. — Le soussigné, ancien détenteur de l'Hôtel de l'Ecu de Genève, à Begnins, fait savoir aux visiteurs du tir fédéral, qu'il a pris un établissement rue de Lausanne, près de la sortie des trains suisses, et qu'ils trouveront chez lui des vins vaudois de première qualité. WYMANN, cafetier.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD ET V. FATIO